

20.55 Canal+ film

The Double

| Thriller de Michael Brandt (*The Double*, USA, 2011) | 95 mn. VM. Inédit
| Avec Richard Gere (Paul Shepherdson), Topher Grace (Ben Geary), Martin Sheen (Tom Highland).
| GENRE: TRANQUILLE.

Un sénateur américain, un légendaire assassin soviétique que tout le monde croyait mort, un agent de la CIA à la retraite aux délicieuses tempes argentées obligé de reprendre du service, un jeune agent qu'on lui colle de force pour résoudre le crime...

Du thriller solide et un peu banal avec mystère à la CIA, course-poursuite infernale, plans répétés sur la Maison-Blanche, et chapelet de questions : alors l'assassin russe, mort ou pas mort ? Et s'il n'était pas celui que tout le monde croyait ? Et si un gentil était un méchant depuis très longtemps ?

Richard Gere sait faire le coup de poing et même jouer du fil à couper les gorges, toujours impeccable dans ses costumes gris perle qui mettent en valeur ses yeux en amande et sa chevelure de vétéran sexy. Martin Sheen, lui, en impose dans un second rôle, toujours tellement crédible en homme de Washington. On a vu ça mille fois mais on peut se caler dans son canapé pendant que la CIA bosse pour nous. — **Guillemette Odicino**

Rediffusions : 4/12 à 16h40, 7/12 à 0h45, 8/12 à 10h25, 17/12 à 14h45, 19/12 à 23h40, 20/12 à 16h35, 28/12 à 14h.

18.35 Arte Magazine

Arte reportage

Japon : terres souillées

| Présenté par William Irigoyen et Andrea Fies (en alternance)
| Documentaire de Marie-Monique Robin, Roland Théron et Françoise Boulègue (France, 2012) | 30 mn. Inédit.

Un paysage de rizières paisibles et verdoyantes. Pourtant, à Nihonmatsu, à 50 kilomètres de Fukushima, tout a changé pour les agriculteurs depuis la catastrophe. Confrontés au poison invisible de la radioactivité, ils oscillent entre espoir et renoncement, comme le suggère ce reportage en confrontant trois trajectoires individuelles.

Seiji Sugeno a décidé de rester sur place et tente de décontaminer sa terre en misant sur les vertus des sols bio. Kisaburo Tanno, lui, a jeté l'éponge : convaincu qu'il ne pourrait plus jamais produire ici des « aliments sains », ce septuagénaire a abandonné la ferme que sa famille exploitait depuis treize générations pour partir s'installer 350 kilomètres plus au sud. Pour Shisasei Tarukawa, ce choix fut impossible : contraint de détruire ses récoltes par les autorités, il s'est suicidé deux semaines après l'accident nucléaire. Des autorités qui semblent continuer à maintenir le plus grand flou sur la contamination des sols. Laisant, dans ce paysage d'incertitude, les agriculteurs tenter comme ils peuvent de rétablir une relation de confiance avec les consommateurs. — **Virginie Félix**

Rediffusion : 7/12 à 10h30.

13.31 France 5 Documentaire

In Vivo, l'intégrale

En finir avec l'excision

| Documentaire de Catherine Heuzé (France, 2012) | 35 mn. Inédit.

C'est une avancée chirurgicale et un succès pour la cause féministe. Dans les années 1980, Pierre Foldès, un urologue français, médecin humanitaire basé au Burkina Faso, invente une technique de réparation de l'excision. A une époque où les études sur le clitoris sont inexistantes, même en Occident, son innovation offre aux femmes mutilées de recouvrer une qualité de vie

presque normale. En France, le spécialiste poursuit ses reconstructions clitoridiennes, qui s'imposent comme une victoire sur la domination masculine et les tabous.

Longuement interrogé dans sa clinique, Pierre Foldès loue le courage de celles qui choisissent l'intervention, au mépris du joug familial. Mais il révèle qu'il lui incombe de guérir, en sus des saccages de l'excision traditionnelle, de plus en plus de mutilations traumatiques consécutives à des viols, des coups de couteau...

Abrupt et franc, ce regard désinhibé sur la renaissance de femmes martyrisées embrasse le lent apprentissage d'une sexualité convalescente et le dilemme moral vécu par des Françaises originaires d'Afrique subsaharienne. Du précieux combat mené par la chanteuse malienne Inna Modja, à la lucidité de patientes « reconstruites » grâce au bistouri du professeur Foldès, telle la radieuse Fatou ou la sereine Ada, les témoignages s'épanchent et nous happent, sans une once de colère ou rancœur. — **Hélène Rochette**



Comme la chanteuse malienne Inna Modja (à gauche), excisée enfant, elles témoignent de leur douloureuse reconstruction chirurgicale. Au centre, le Dr Foldès.